

Les parfums à l'honneur à l'occasion du Forum des associations
de Montfermeil le 8 septembre 2012

Profitez-en pour revoir nos fondamentaux avec une petite recherche sur Internet.



AAPAM
ASSOCIATION DES AMIS
DU PARC ARBORETUM
DE MONTFERMEIL

Le parfum est l'odeur qu'émet une plante, un champignon, un animal ou un environnement.

Dans le monde animal, les parfums sont souvent des messages chimiques et biochimiques. Par exemple les phéromones qui sont des signaux chimiques odorants agissant à grande distance à dose moléculaire, sont un moyen de communication chez les insectes. Ainsi, la reconnaissance entre espèces et individus dépend souvent du système olfactif, comme les mécanismes de reproduction et certaines relations de domination.

Dans le monde végétal, des molécules odorantes (attirantes et/ou repoussantes) jouent un rôle majeur. Les interactions écologiques avec les pollinisateurs (abeilles, papillons, syrphes) sont en partie dépendantes des fragrances florales qui doivent garantir aux plantes une reproduction optimale.

Le parfum est aussi l'émanation d'une **substance fabriquée** à partir d'essences végétales et/ou de molécules synthétiques pour parfumer des objets ou l'air intérieur. L'art de la **parfumerie fine est l'assemblage dosé et contrôlé de plusieurs substances odorantes**, naturelles ou artificielles pour créer une odeur agréable et séductrice. Aujourd'hui la notion de parfum désigne le plus souvent une composition fortement concentrée proposée par les différentes marques de parfum. Par abus de langage, « parfum » est aussi utilisé pour désigner une eau de toilette, une eau de parfum ou une eau de Cologne.

D'abord réservé aux rites religieux à base de cannelle et d'encens **chez les Egyptiens**, les huiles parfumées sont utilisées **chez les Grecs** non seulement lors des pratiques religieuses mais également par les femmes pour séduire et par les athlètes pour accroître leurs performances. Les produits sont broyés, pilés, bouillis et imprégnés de matières grasses.

Au Moyen Age, les techniques de production restent rudimentaires. L'encens est le parfum le plus utilisé ; appelé « Escalier du Ciel » il est cité 113 fois dans l'Ancien Testament qui cite également le cinnamome (cannelier), l'acanthé, l'aloès, le roseau odorant.

L'Eglise se méfiant de ces « artifices du diable », l'usage du parfum se limite aux huiles parfumées et à l'encens lors des cérémonies religieuses. Mais les **nouvelles techniques** de distillation de Chine et d'Inde arrivant **via la route des épices** atteignent progressivement les dignitaires **et les Croisés** également **rapportent d'Orient des huiles parfumées et des essences telles que le musc, l'ambre et le santal**. Le parfum devient partie de l'hygiène et de la toilette sous forme de boule de savon et d'eau de rose.

A partir de **la Renaissance**, le développement de la chimie et la diffusion d'ouvrages par l'imprimerie permettent d'améliorer les techniques de l'extraction des essences et de la distillation. La **découverte de l'alcool éthylique** permet de donner aux parfums un autre support que les huiles et les graisses. **Au XVIIIe siècle le parfum compense le recul de l'hygiène**, on parfume tout, le corps, les vêtements, les accessoires.

La plus ancienne maison de parfum se trouve à Cologne où, en honneur à sa ville, un grand parfumeur appelle son nouveau parfum **Eau de Cologne en 1709** qui devient une lotion de santé très prisée et prescrite par les médecins. Au XIXe siècle le vaporisateur est inventé et la parfumerie se démocratise avec **l'arrivée des premiers produits de synthèse à partir de 1860**. **La parfumerie française connaît son âge d'or de 1920 à 1960, jusqu'à l'arrivée de la concurrence américaine**. Depuis les années 1990, la parfumerie se concentre dans quelques grands groupes internationaux.

Quelles sont les matières premières utilisées ?

La base est l'alcool qui permet de solubiliser les essences et molécules odorantes.

Les fleurs les plus nobles sont **la rose et le jasmin, plus la tubéreuse et l'iris** (le parfum de ce dernier est fourni par le rhizome), **la violette** (dont on prend surtout la feuille), **la fleur d'oranger, le mimosa, les narcisses et la lavande**. **Leurs essences sont aujourd'hui le plus souvent reconstituées**, plus ou moins bien, par des mélanges de molécules aromatiques synthétiques, ce qui en diminue le prix.

Les fruits utilisés sont des agrumes, les parfums des autres fruits sont le plus souvent des produits de synthèse.

Autres matières végétales : dans un **arbre ou arbuste** : **l'écorce ou le bois** : cannelle, santal, cèdre, bouleau, gaïac, ou **la résine** : encens, myrrhe, **les mousses** qui se développent sur son écorce : mousse du chêne. Pour les **plantes**, on les prend **telles quelles** : romarin ; **leurs feuilles** : patchouli, verveine ; **leurs racines** : vétiver, gingembre ; ou **leurs graines** : cardamome, coriandre, fève tonka.

Matière première animales :

6 essences animales sont utilisées aujourd'hui plutôt sous forme synthétique (pour des raisons d'éthique et de réglementation) : **le musc**, sécrétion produite par le chevrotin du Tibet, produit pour attirer la femelle, substance sentie à plus d'un km aux alentours, aujourd'hui espèce protégée ; **le castoréum**, excrétion du castor du Canada, produit huileux imperméabilisant la fourrure du castor ; **la civette**, sécrétion de l'animal du même nom ; **l'ambre gris**, calcul intestinal issu du cachalot, qui erre sur les flots pendant de longs mois avant d'être recueilli sur les plages des océans indien et pacifique ; **la cire d'abeille**, sécrétion produite par les abeilles dans la ruche ; **l'hyraceum**, l'urine pétrifiée d'un petit mammifère d'Afrique du Sud.

L'essor de la chimie à la fin du XIXe siècle a permis d'accéder à de **nouvelles matières premières** qui n'existent pas à l'état naturel et de **remplacer les matières premières chères ou difficiles à se procurer** du fait de la nécessaire préservation de la flore et de la faune. **Aujourd'hui les molécules synthétiques représentant 98% de la totalité des substances utilisées en parfumerie** ; A noter que certaines odeurs prometteuses comme celles du muguet ou du lilas n'ont jamais pu être extraites.

Les avantages sont aussi bien économiques qu'écologiques et la palette des parfumeurs s'est enrichie car les parfumeurs possèdent plus de 4000 odeurs aujourd'hui pour 300 autrefois.

Toutefois un retour aux matières premières naturelles est constaté depuis 2008 lié à la grande tendance du naturel et du biologique par réaction aux effets nocifs des produits chimiques et de synthèses (peur du cancer, stérilité...) **Néanmoins, naturel ne veut pas dire sans danger** : les huiles essentielles naturelles (produits aromatiques et volatils purs extraits de végétaux uniquement), même biologiques, peuvent présenter des problèmes d'allergies et de photosensibilisations.